



Catherine Kauffmann
Saint-Martin

LES DIMANCHES À ROCHEMONTÈS

ENTRETIEN L'Orangerie de Rochemontès, à Seilh, est devenue le lieu de moments musicaux où le temps semble se concentrer dans une harmonie de tous les sens. La prêtresse de ces instants privilégiés, Catherine Kauffmann Saint-Martin, nous dévoile les secrets de l'alchimie.

Comment avez-vous eu l'idée de créer votre propre saison de musique de chambre ?

La propriétaire de Rochemontès, Christine de Roaldès-d'Huy, très mélomane, m'a fait part de son désir d'y organiser des concerts. Tout de suite, moi qui suis attachée de presse de musique classique depuis longtemps, j'ai été séduite par le projet de faire découvrir des musiciens dans un endroit particulièrement beau. Toulouse étant très riche de concerts, il fallait trouver une proposition originale. Le propos étant de faire vivre le lieu Rochemontès – un grand parc à la française, avec la Garonne qui coule au pied du château du XVIII^e siècle –, il fallait privilégier le jour et non la nuit. En journée, pour solliciter du public, ce ne peut être que le dimanche. Les choses se sont mises en place à partir du lieu : le dimanche après-midi, à 16 h 30 après le déjeuner dominical. Un concert dure généralement un peu plus d'une heure, j'ai pensé ajouter une dégustation de vin avec foie gras pour une touche de convivialité. Les choses se sont organisées ainsi... d'abord le lieu, ensuite mes connaissances et mes relations dans le monde musical, puis le jour et l'heure, enfin un moment de rencontre avec l'apéritif goûteux. D'où l'idée d'ajouter un sous-titre aux

Concerts à l'Orangerie de Rochemontès : Un dimanche à la campagne, musical et convivial.

Comment définiriez-vous la ligne artistique de votre programmation ?

L'idée est de présenter quatre rencontres toutes très différentes au niveau des invités : du piano, des cordes, de la voix et même du jeune public. Offrir une variété de styles, d'instruments, de musiques, d'époques aussi : baroque, classique, romantique ou contemporaine. Grâce à mes longues années d'attachée de presse, j'ai créé des liens d'amitié avec beaucoup de musiciens qui acceptent de venir jouer dans des conditions sympathiques mais peu rémunératrices, car nous avons un tout petit budget.

Quels types de publics touchez-vous ?

Très familial. Des personnes sur trois générations, des parents, des grands-parents et des enfants. Seilh est un lieu facile d'accès, à 13 km de la place du Capitole, proche pour les Toulousains. Mais viennent aussi des gens de Grenade, de Blagnac, de Montauban et même de plus loin. Pas mal de personnes d'un certain âge qui apprécient l'horaire et la commodité des lieux. Il y a aussi des auditeurs attirés par l'excellence d'artistes invités, parfois rares dans la région, et par le répertoire. Et des jeunes « branchés » passionnés de musique.

« J'AI ÉTÉ CONTACTÉE PAR UNE MAISON DE PRODUCTION IMPORTANTE, LA COMPAGNIE LYONNAISE DE CINÉMA, QUI M'A PROPOSÉ D'ENREGISTRER TOUS LES PROCHAINS CONCERTS POUR LES VENDRE À DES CHAÎNES DE TÉLÉVISION. »

Vous avez le projet de filmer ces rencontres musicales...

J'ai été contactée par une maison de production importante, la Compagnie lyonnaise de Cinéma, qui m'a proposé d'enregistrer tous les prochains concerts pour les vendre à des chaînes de télévision. Ce qui me fait plaisir également dans cette captation, c'est que cette boîte de production nationale va employer des techniciens toulousains. On connaît la position délicate des intermittents du spectacle actuellement, c'est une très bonne chose également de ce point de vue.

Financièrement, comment vous en sortez-vous ?

C'est difficile. Il y a beaucoup de frais que le public ignore : la location du lieu, les cachets des artistes, les voyages, les repas, le logement, la SACEM, sans compter la scène, les projecteurs, la

sonorisation pour présenter les artistes, les accessoires pour les dégustations, imprimer la billetterie, la réservation sur internet, la communication, etc.

Êtes-vous aidée par les collectivités locales ?

Nous avons eu une petite aide de la région Midi-Pyrénées et du conseil général de Haute-Garonne en 2012 et 2013, mais rien en 2014. C'est vraiment trop peu par rapport au budget global, mais nous avons espoir en leur soutien pour 2015. Cette année, la ville de Seilh s'est engagée à nous aider, mais là encore ça ne suffit pas. Heureusement tout le monde est bénévole, et j'ai des partenaires qui me soutiennent comme *la Dépêche du Midi*, *Ramdam*, *ResMusica* et aussi l'imprimerie Trèfle qui nous offre l'impression des affiches et marque-pages, évidemment les personnes qui fournissent l'apéritif, le fleuriste...

L'avenir ?

Je reçois trois ou quatre propositions de concert par jour. Mais je ne peux pas m'engager sur le long terme car si un concert ne marche pas bien, je serais obligée de compenser de ma poche et j'arrêteraï du jour au lendemain. Je souhaiterais avoir des subventions ou des mécènes qui s'engagent sur trois ans par exemple pour pouvoir programmer en amont. Enfin, tout le monde met tout son cœur pour que l'aventure puisse perdurer.

Propos recueillis par André Lacambra

Duo Solot 12 avril

Orangerie de Rochemontès
Rochemontès, Seilh
05 61 59 47 47
<http://rochemontes.com>